

hisfora

La lettre trimestrielle du



Groupe d'étude
Histoire de la formation des adultes

Numéro 40 – Septembre 2014

Rédaction : Gehfa – contact@gehfa.com

Jacky Beillerot nous quittait voici 10 ans

Le 1^{er} septembre 2004, nous apprenions avec stupéfaction et une infinie tristesse la disparition de Jacky Beillerot, président fondateur du Gehfa.

Les années ont passé, mais l'émotion reste intacte.

Ces quelques lignes n'ont d'autre but que de rappeler à nos adhérents et à tous ceux qui suivent avec intérêt notre action tout ce que le Gehfa doit à Jacky, à son engagement, à son amour de l'histoire, à l'importance qu'il accordait à l'archive et à ses compétences d'animateur de groupes.

Dix ans plus tard, le Gehfa a poursuivi son chemin, mais sans jamais oublier sa propre histoire, celle du séminaire « Histoire des institutions pionnières en formation des adultes depuis 1945 » élaboré en 1996-1997 et inauguré par Antoine Prost le 28 avril 1997, ou encore celle des premières discussions sur les relations toujours un peu compliquées entre histoire et mémoire. Ce thème avait fait l'objet du séminaire inaugural de l'association, en ouverture de sa première assemblée générale, le 14 décembre 1999 : « Mémoire, Archives, Histoire ». Pour en débattre, le Gehfa, avait invité deux historiens, Mathias Gardet (qui était alors responsable du Conservatoire national des archives pour l'histoire de l'éducation spécialisée) et Pierre Caspard (directeur du Service Histoire de l'éducation de l'Institut national de la recherche pédagogique). Le compte rendu de ce séminaire, ainsi que celui de la première assemblée générale est disponible en ligne sur le site du Gehfa ([hisfora n° 1](http://hisfora.n°1)). Il suffit de télécharger le document PDF contenant les premiers hisfora du n° 0 au n° 12 (page "hisfora") pour avoir accès aux différents éditoriaux de son président fondateur et connaître sa position notamment sur « À quoi sert l'histoire ? ».

Au cours des années passées, d'autres compagnons du Gehfa nous ont quittés. Nous aurons bientôt l'occasion de rendre un hommage à Vincent Peyre, autre pilier du Gehfa disparu en février dernier (voir page suivante). Il est temps pour le Gehfa de penser à conserver sa mémoire et de montrer l'exemple en déposant ses propres archives. Une première tranche de celles-ci va être confiée aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis à Bobigny.

Aujourd'hui, dans une forme sans doute un peu modifiée, le séminaire reste la colonne vertébrale de l'action du Gehfa et la question des archives sa motivation principale. Les projets du Gehfa se succèdent, ses membres se sont renouvelés et ses actions diversifiées.

La vie a finalement continué, et avec elle, le Gehfa. C'est sans doute ce qu'aurait souhaité Jacky Beillerot.

Françoise F. Laot

Écrire l'histoire de l'éducation populaire. Recours à l'histoire, pluralité des postures et des approches :

Podcastez la journée d'étude !

Le 4 février dernier, l'Université Paris Descartes, rue des Saints-Pères, accueillait cette journée d'étude portée par le Gehfa et organisée en partenariat avec le GRREP⁽¹⁾, un collectif d'institutions et de chercheurs intéressés à l'étude de l'éducation populaire dans toutes ses dimensions (pas seulement historique).

Cette séance a été enregistrée et mise en ligne sur le site du Gehfa (page Actualité). Vous pouvez donc avoir accès à l'intégralité des interventions et aux débats qu'elles ont suscités.

Le but de cette journée était d'interroger le statut de toute histoire en lien avec celui des auteurs qui la produisent. Entre la posture d'acteur-trice engagé-e dans l'action analysant des faits d'histoire et celui d'historien-ne engagé-e dans l'histoire proposant un récit éventuellement « utilisable » dans l'action, les frontières semblent parfois floues et les différences d'approches mal identifiées. Cette journée a été l'occasion de faire un point sur différentes questions : les motivations qui poussent à écrire l'histoire, la place et les formes de l'archive (textes, images et sons), les canaux de diffusion et l'utilisation de l'histoire...

Pour explorer ce thème, nous nous sommes saisis du prétexte d'une actualité éditoriale foisonnante sur l'histoire de l'éducation populaire, notamment de trois publications, qui lui avaient fait une large place et qui étaient parues simultanément à l'automne 2012 :

- un ouvrage : Franck Lepage (dir.), 2012. *Éducation, populaire une utopie d'avenir*, Les Liens qui Libèrent/Cassandra Hors Champ,

- un article : Christophe Granger, 2012. « La "petite lanterne du progrès". Instituteurs et éducation populaire aux marges de Paris (1890-1914) », *Vingtème siècle. Revue d'histoire*, n°116, 69-80,

- une thèse : Frédéric Chateigner, 2012. *"Éducation populaire" : Deux ou trois vies d'une formule*, Thèse de sciences politique sous la direction de Vincent Dubois et Gérard Mauger, Université de Strasbourg.

Ces trois auteurs ont été contactés et ont répondu favorablement à l'invitation. Au dernier moment cependant, Christophe Granger, retenu par un imprévu, n'a pu participer à la journée.

Laurent Besse, contacté par des membres du GRREP, a très aimablement accepté de le remplacer au pied levé. Rappelons qu'il est l'auteur d'une thèse d'histoire qu'il a soutenue en 2004, sous la direction d'Antoine Prost, sur l'histoire des Maisons de jeunes et de la culture, publiée en 2008 aux Presses universitaires de Rennes sous le titre *Les MJC, de l'été des blousons noirs à l'été des Minguettes (1959-1981)*.

La journée a été organisée sous forme d'une table ronde au cours de laquelle chaque intervenant était invité à répondre à une série de questions, avec des moments d'échange avec la salle qui était fort bien remplie. Les débats étaient animés par Françoise Laot.

Les trois intervenants se sont, tout d'abord, présentés en donnant des éléments d'information sur leur parcours personnel au regard de leur engagement dans l'éducation populaire et dans l'histoire, puis ont présenté une de leurs publications : leur thèse pour Laurent Besse et Frédéric Chateigner et l'ouvrage collectif déjà cité pour Frank Lepage. Ce premier moment d'échange a permis de mettre en évidence des parcours et des entrées dans l'histoire très contrastés.

Comme l'a fait remarquer une participante au cours de la séance, il y avait à la table deux chercheurs et un militant de l'éducation populaire. Si les postures et les démarches sont *a priori* très différentes, la motivation pour l'histoire n'en est pas pour autant clivée selon les modes d'appartenance à l'un de ces deux groupes (dont, comme nous l'avons dit, les frontières sont parfois très peu étanches...). La deuxième série de questions portait sur le récit historique : comment faire parler les sources pour produire un récit, les limites de la démarche et les choix opérés...

Nous vous laissons découvrir par vous-même le contenu de ces interventions et des questions de la salle, et tout ce que cette journée d'étude a permis de soulever comme réflexions sur l'histoire et de révéler comme informations surprenantes sur la réalisation d'un ouvrage collectif...

Bonne écoute !

(1) Groupe de réflexion et de recherche sur l'éducation populaire : L'INJEP, le CERLIS (Paris Descartes), le REV-CIRCEFT (Paris Est Créteil), le LabSIC (Paris Nord) et le Cercle de l'éducation populaire se sont associés au sein du GRREP afin de créer et de faire vivre un séminaire de chercheurs sur l'éducation populaire.

Journée d'hommage à Vincent Peyre

mardi 18 novembre de 14h30 à 18h,
Maison ouverte, 17 rue Hoche à Montreuil
(Métro Mairie de Montreuil)

Les organisations suivantes se sont concertées pour organiser cette journée d'hommage :

- le Conservatoire national des archives pour l'histoire de l'éducation spécialisée (Cnahes)
- l'Association d'histoire de la protection judiciaire des mineurs (AHPJM)
- le Groupe d'étude – Histoire de la formation des adultes (Gehfa)
- l'Association montreuilloise Rues et Cités ayant pour objet la protection de l'enfance, la prévention de l'exclusion, et l'aide à l'insertion professionnelle.

Vincent Peyre était membre actif de toutes ces associations et il habitait Montreuil, d'où le choix du lieu.

Le contenu de la journée sera discuté à la rentrée. Il s'agit de donner une visibilité aux travaux de chercheur de Vincent. Nous envisageons la projection d'un film et une table ronde dont la liste des intervenants n'est pas encore arrêtée.

Nous vous invitons à consulter, fin septembre, la page Actualité de notre site pour en savoir davantage.

Le Gehfa dépose ses archives à Bobigny

Une première tranche d'un fonds « Gehfa » correspondant à la présidence de Jacky Beillerot (1996-septembre 2004) va être déposée ce mois-ci aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis. Ce fonds comprendra les différents dossiers menés sous cette présidence, les comptes rendus des conseils d'administration, les actes des séminaires et différentes archives sonores. Après traitement par les services des AD, ce fonds pourra être mis à disposition de tout chercheur qui en fera la demande. Un descriptif détaillé de ce fonds sera mis en ligne dès qu'il sera disponible (cela prendra plusieurs mois).

Actualité du site Internet gehfa.com

Le transfert des informations de l'ancien au nouveau site n'est pas encore complet, mais signalons que la page « Archives de la formation des adultes » a été récemment mise en ligne.

Le nombre de visites annuelles n'est bien entendu pas disponible puisque le nouveau site a été ouvert en janvier dernier. Le nombre de visites mensuelles tourne autour de 2 200, avec une moyenne de 2,37 pages par visite. Ces statistiques semblent montrer une légère progression par rapport à ce qui avait été constaté en 2012 (22 000 visites annuelles pour 1,85 page en moyenne). Les pages les plus visitées en dehors de la page d'accueil (par laquelle on arrive généralement sur le site) sont par ordre décroissant : Actualité / Bibliographie / Séminaire / Hisfora / Publications.

Les téléchargements s'opèrent surtout à partir des articles Vie associative et Histoire du Gehfa ainsi que de l'Appel à contributions.

On nous visite de toute l'Europe (sauf d'Italie), mais aussi de Russie, de Chine, du Japon, et des USA (notamment de Seattle et de Palo Alto !...). En revanche, les Australiens, les Africains (hors Maghreb) et les Américains du Sud nous visitent très peu, voire pas du tout.



Rappel : prochain rendez-vous du Gehfa

Deuxième séminaire du cycle : La formation dans les armées et la gendarmerie : pas seulement une histoire d'épaulettes ?

Mardi 7 octobre 2014 (Etsup, 15h30)

Les Chantiers de la Jeunesse (1940-1944), des jeunes embrigadés ?

Avec Christophe Pécout, chercheur à l'ER3S (Équipe Septentrionale Sport et Société, université Lille 2), auteur de l'ouvrage *Les chantiers de la jeunesse et la revitalisation physique et morale de la jeunesse française-1940-1944*, L'Harmattan, 2007 (Espace et Temps du sport)



Les Groupements de Jeunesse devenus les Chantiers de la Jeunesse naissent par la loi du 31 juillet 1940. Service civil obligatoire de huit mois, celui-ci mobilise tous les citoyens masculins français âgés de vingt ans, résidant en zone libre. On estime à 400 000, le nombre de jeunes ayant participé à ce « stage » entre juillet 1940 et juin 1944.

Appréhender, aujourd'hui, l'histoire des Chantiers de la Jeunesse c'est se confronter à deux thèses complètement

contradictoires, la première prétend qu'ils sont une armée secrète (thèse défendue par les anciens des Chantiers) alors que la seconde affirme, au contraire, qu'ils sont un outil d'encadrement au service de Vichy (thèse défendue par les historiens du temps présent).

Le travail de thèse de C. Pécout s'inscrit dans cette seconde perspective puisqu'il s'agissait de démontrer que les Chantiers de la Jeunesse, notamment à travers le prisme de leurs pratiques physiques, éducatives et pédagogiques, visaient à embrigader la jeunesse.

Ne peut-on se demander, néanmoins, comme pour le service militaire obligatoire, si les Chantiers de Jeunesse n'ont pas été des lieux de socialisation et de professionnalisation ?

Écrits d'archives

Réunion du Comité consultatif sur l'éducation des adultes Maison de l'Unesco, 17-21 octobre 1949

Troisième point de l'ordre du jour : Élaboration du programme d'un stage international sur l'éducation des adultes devant avoir lieu en 1950.

M. Bussière rappelle au comité qu'un stage international figurait au nombre des recommandations votées par la Conférence d'Elseneur. Ce stage devait avoir pour objet l'étude des méthodes et des techniques de l'éducation des adultes en relation avec la compréhension internationale. Immédiatement après la Conférence d'Elseneur, le Département de l'Éducation a affecté les crédits nécessaires pour la préparation de ce stage et le recrutement du personnel auxiliaire nécessaire. Après examen et consultation, le pays choisi a été l'Autriche, où il semblait que les conditions matérielles et psychologiques seraient les plus favorables. [...] Quant au choix des stagiaires, la sélection définitive reviendra sans doute aux gouvernements auxquels sera envoyée l'invitation, mais il serait peut-être utile de proposer les noms de certaines personnes dont la présence peut paraître indispensable ou utile au succès du stage. Le Président est amené à préciser qu'il n'y aura pas de distinction très nette à faire entre instructeurs et simples participants car tout stagiaire sera à la fois professeur et étudiant : professeur dans les domaines où il possède une compétence particulière, étudiant dans tous les autres. Une longue discussion est consacrée au thème et au contenu du stage. [...] Une partie du comité (particulièrement Mr Green [Grande-Bretagne] et Mr Hunsakor [USA]) exprima, à l'égard de ce programme, de fortes critiques qui impliquaient une question de principe. D'après eux, les problèmes réellement importants de l'éducation des adultes étaient laissés de côté, tels que - les programmes d'éducation pour la compréhension internationale - l'organisation des associations volontaires - les relations avec l'État - le développement des responsabilités en matière sociale - le rôle des universités, etc. tandis que le programme faisait une part à des activités ne possédant pas une véritable importance dans l'éducation des adultes, tels que la danse, le chant, l'art dramatique et les arts plastiques. Aussi proposaient-ils que le stage soit consacré, d'une part, aux méthodes propres à l'éducation de la compréhension internationale et, d'autre part, aux moyens de lutter contre les obstacles à cette compréhension.

(suite page suivante)

Il est encore temps, cette année, pour adhérer au Gehfa !

Bulletin d'adhésion - Année 2014

Nom et prénom :

Fonction :

Tél., Fax :

Mél. :

Adresse :

Date :

Signature

Je joins un chèque de euros à l'ordre du Gehfa*

*30 euros pour une adhésion individuelle, 12 euros pour les étudiants de moins de 28 ans et les demandeurs d'emploi, 200 euros pour une adhésion de soutien

Envoyer avec votre règlement à : Emmanuel de Lescure (trésorier), Cerlis,
Université Paris Descartes, 45 rue des Saints-Pères - 75270 Paris Cedex 06

L'autre partie du comité était d'un avis différent. MM. Dumazedier [France] et Barbier [Suisse] remarquèrent que le plan élaboré par le Secrétariat était, au moins dans son esprit, fidèle aux recommandations de la Conférence d'Elseneur qui visaient à ne pas étudier les techniques en dehors de leur insertion dans le programme des institutions. Ils considèrent que la phraséologie sur la compréhension internationale ne saurait apporter en elle-même aucun résultat concret et ils préconisent deux moyens pour assurer un progrès réel de la compréhension internationale : donner aux échanges humains une place considérable en favorisant les activités en commun : sports, jeux, éducation, etc. qui amènent les êtres à se connaître et à s'estimer ; amener les éducateurs à travailler ensemble et à trouver une langue et des idées communes. [...]

Quant à M. Saiyidain, de l'Inde, il demande que le programme soit révisé suivant les suggestions présentées au cours de la discussion et les commentaires seront faits par écrit par les membres du comité. [...] il fait remarquer que bien que ce stage d'études ait lieu en Autriche, il s'agit avant tout d'un événement international et une grande place doit être laissée aux discussions sur les programmes d'éducation populaire dans tous les pays, et en particulier, dans les pays les moins avancés, en s'attachant à exprimer la communauté mondiale des intérêts culturels. La discussion à ce sujet est close par une remarque de M. Dumazedier qui insiste pour que le nombre des sujets traités au cours de ce stage d'études soit limité le plus possible.

Compte rendu daté du 18 janvier 1950. Unesco, Unesdoc.

Chronique bibliographique

Franck Beauvalet, 2013. *L'enseignement primaire et les oeuvres post et périscolaires dans le département de l'Eure sous la IIIe République*, Thèse d'Histoire, sous la direction de Yannick Marec, Université de Rouen.

Entre 1879 et 1889, progrès scolaire est alors synonyme de vie meilleure. Afin de mener à bien leur dessein, les républicains ont bénéficié du soutien de la Ligue de l'Enseignement. À partir de l'exemple eurois, cette thèse cherche à mettre en lumière la façon dont l'ordre primaire s'est construit dans ce département sous la IIIe République.

Françoise F. Laot, 2014. *Un film comme source pour l'histoire de la formation des adultes hommes... et femmes. "Retour à l'école ?" (Nancy, 1966)*, PUN Éditions universitaires de Lorraine, Collection Histoire des institutions scientifiques, 209 p.

Tout est parti d'images... Cet ouvrage entend prolonger l'histoire de l'éducation des filles, maintenant bien étudiée, par une histoire de l'éducation des femmes adultes, qui en est quant à elle à ses premiers balbutiements.

Florent Le Bot, Virginie Albe, Gérard Bodé, Guy Brucy et Elisabeth Chatel (dir.), 2013. *L'ENS Cachan. Le siècle d'une grande école pour les sciences, les techniques, la société*, Presses universitaires de Rennes, 422 p.

38 auteurs pour ce volumineux ouvrage qui reprend les communications présentées au colloque du Centenaire de l'ENS Cachan organisé les 24, 25 et 26 octobre 2012.

Christian de Montlibert, 2014, « Éducation des adultes et sociologie. Marcel Lesne et l'analyse des besoins en formation », *Éducation permanente*, n° 199, p. 155-167. Rubrique Histoire et mémoire de la formation.

Le témoignage d'un acteur du Cuces-Infra sur les premiers travaux de sociologie de l'éducation menés sous la direction de Marcel Lesne.

En Nouvelle Zélande...

John Benseman, 2005. "Paradigm Lost: Lifelong Education in New Zealand in the 1970s and the 1980s", *New Zealand Journal of Adult Learning*, 33/1, p. 6-20.

Marion Bowl, Robert Tobias, 2012. "Learning from the Past, Organizing for the Future: Adult and Community Education in Aotearoa New Zealand", *Adult Education Quarterly*, 62/3, p. 272-286.

Et en Argentine...

Maria Silvia Serra, 2014, « Guerras y enemigos en la educación de las masas a través del cine, Argentina, 1910-1935 ». Communication au colloque *Education, War and Peace*, International Standing Conference for the History of Education, London, 23-26 juillet 2014.